



Ce rapport a été produit par OCHA en collaboration avec les partenaires humanitaires. Il a été publié par OCHA et couvre la période du 12 au 18/02/2015.

Faits saillants

- 10 000 nouveaux déplacés de Nyunzu ont besoin d'une assistance humanitaire urgente
- Le PAM met en place un projet de transfert monétaire pour les déplacés de Pweto, une première au Katanga
- 27 000 personnes ciblées par Catholic Relief Services dans le « triangle de la mort »

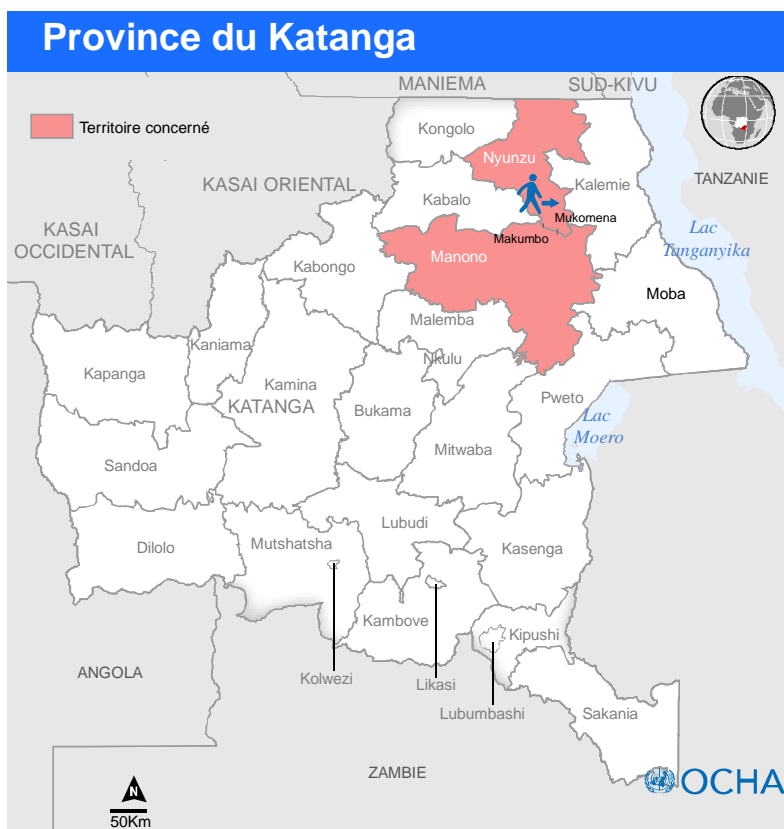
Aperçu de la situation

Environ 10 000 personnes ont fui, entre le 08 et le 10 février les villages de Mukomena et Zaire situés dans le sud du territoire de Nyunzu, pour trouver refuge vers le village environnant de Makumbo. C'est depuis fin janvier qu'une escalade de violences est observée à la frontière du nord de Manono /sud de Nyunzu où des nouveaux groupes d'auto-défense appartenant à la communauté pygmées opèrent dans plusieurs villages Luba.

Lors de ces dernières incursions, plusieurs femmes auraient été enlevées, d'autres violées et des biens de populations pillés. Environ 32 villages du Groupement Makumbo auraient aussi été affectés par des mouvements de populations après l'attaque de Mukomena et Zaire, selon les conclusions d'une mission inter-agence.

La mission déplore aussi une situation humanitaire précaire au sein de ces nouveaux déplacés. Les humanitaires plaident auprès des autorités provinciales pour que la protection des civils soit garantie, en l'occurrence celle des femmes et enfants.

Face à cette montée des violences, la Mission des Nations Unies pour la stabilisation au Congo (MONUSCO) compte dans les prochains jours mettre en œuvre un plan de réconciliation élaboré avec les autorités du District de Tanganyika en vue de désamorcer cette tension. En 2014, les autorités provinciales avaient initié plusieurs tentatives de réconciliation entre ces deux communautés. Cependant, ces multiples tentatives sont demeurées infructueuses.



Situation/Réponse humanitaire

Multi secteur

- Catholic Relief Service vient de lancer « CAPABLE », un projet de huit mois visant à soutenir 27 000 personnes déplacées et retournées dans les territoires de Manono, Mitwaba et Pweto, le « triangle de la mort ». Les familles d'accueil seront aussi prises en compte dans ce projet « CAPABLE » qui vise à renforcer la capacité des partenaires locaux (églises, leaders communautaires, zones de santé,...) dans les réponses aux urgences. Avec un financement de 700 000 dollars US, CRS compte avec ces partenaires, entre autres, réhabiliter des pompes manuelles et latrines ; construire des forages pour les vulnérables affectés par le conflit ; appuyer 10 centres de santé dans la gestion des déchets médicaux. En juin 2014, cette organisation avait aussi lancé un projet similaire à Pweto pour un montant de 630 000 dollars US, en faveur de 50 000 personnes dans le domaine de l'eau, hygiène et assainissement.

USD 700 000

pour prendre en charge 27 000 bénéficiaires

- 20 000 personnes (déplacés, retournés et hôtes) ont reçu leur dernière ration des vivres, à travers des foires organisées par l'ONG Solidarités Internationales dans les territoires de Moba et Pweto, au courant de mois de janvier. D'après l'organisation, d'autres foires ont été organisées entre octobre et décembre 2014. Ce projet comprend également un volet eau, hygiène et assainissement où ces familles vont bénéficier de certains ouvrages d'approvisionnement en eau potable. Sur 1 600 latrines prévues, 700 seront fin prêtes d'ici la fin du mois de février 2015. L'objectif de cette activité, financé par ECHO via PAM, est d'améliorer l'accès à l'assainissement tout en favorisant la participation communautaire et la transmission des connaissances.



Sécurité alimentaire

- Le PAM compte lancer d'ici la fin du mois de février un projet « pilote » au Katanga avec la société de Télécommunication Vodacom pour un transfert direct de cash, via le service Vodacash/M-PESA. Ce « transfert de cash direct » est une enveloppe d'argent remise directement à un ménage pour atteindre un objectif spécifique afin d'améliorer la sécurité alimentaire et favoriser sa réintégration. Selon le PAM, chaque ménage va recevoir 136 dollars US pendant trois mois. Pour ce projet, 600 anciens ménages déplacés de Pweto sont ciblés.

600

ménages vulnérables dans un projet pilote du PAM



Logistique

- Plusieurs routes sont dégradées dans la province, rendant l'accès très difficile aux humanitaires en cette période des pluies. Des éboulements de terrain, écroulements des ponts, érosions, débordements, bourbiers sont de plus en plus récurrents. A Malemba Nkulu, par exemple, sur l'axe Mulongo – Malemba Nkulu, la route est complètement coupée au niveau du village Mpemba, à 3 km de Mulongo où un pont s'est écroulé, laissant le passage qu'aux vélos et motos. Alors que des activités de lutte contre le choléra sont menées dans la zone. Situation similaire à Kikondja où la supervision des activités de choléra est devenue presque impossible, à cause de l'état des routes dans plusieurs aires de santé. Au Katanga, de milliers de personnes vulnérables risquent d'être privées d'assistance humanitaire en cette période, à cause de l'accès très limité, si aucune solution n'est trouvée dans un bref délai.



Coordination générale

Une mission d'évaluation multisectorielle du mécanisme de Réponse rapide aux mouvements de population (RRMP), effectuée du 22 au 24 janvier à Kazadi Moumbe, à 75 km au sud-est de Mitwaba parle d'environ 6 400 personnes retournées entre septembre et novembre 2014. Ces personnes avaient fui leurs villages, au lendemain des attaques perpétrées par les Mayi-Mayi bakata katanga en mars 2014 où environ 700 maisons et cases avaient été incendiées. Cette évaluation indique que ces personnes expriment beaucoup de besoins humanitaires, car depuis leur retour, elles n'ont pas encore été assistées. En éducation, plus de 78 %, soit 874 des plus de 1 120 enfants retournés en âge scolaire ne vont pas à l'école, à cause de la pauvreté de leurs parents. La mission signale aussi des problèmes en termes de santé, d'eau, hygiène et assainissement ainsi que de sécurité alimentaire. En nutrition, sur 130 enfants de moins de 5 ans consultés au cours de trois derniers mois, 17% souffrent de la malnutrition aigüe globale. Ces cas demeurent sans assistance nutritionnelle par manque de structures appropriés.

Quelques chiffres clés

657

Enfants sortis des Forces et Groupes Armés en 2014

275 000

Enfants souffrants de la malnutrition aigüe sévère chaque année

4 590

Maisons incendiées en 2014

104 000

Victimes des catastrophes naturelles en 2014

1,6 millions

Cas de paludisme en 2014

238 000

Bénéficiaires des articles ménagers essentiels en 2014

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Souleymane Beye, Chef de Sous-Bureau OCHA Katanga, beye@un.org, Tél: +243 97 000 37 76

Jolie Laure Mbalivoto, Chargée de l'information publique OCHA Katanga, mbalivotoj@un.org, Tél: +243 81 706 12 37

Yvon Edoumou, Chargé de l'information publique et du plaidoyer OCHA RDC, edoumou@un.org, Tél: +243 97 000 37 50

Toute l'information humanitaire sur la RDC en ligne sur et sur @UNOCHA_DRC